tations qui se sont élevées entre la république et les citoyens Stockem, à l'occasion de la validité ou invalidité de l'acte de cession à eux faite, le 5 janvier 1794, par leurs freres, depuis émigrés, appartient aux tribunaux. — Adopté.

Autre projet d'arrêté portant qu'il n'y a pas lieu à délibérer sur le référé du tribunal civil du département de la Loire inférieure, à l'occasion de comptes ou partages que la république à a demander à différens individus, en leur qualité soit de co-propriétaires de biens indivis avec elle, soit d'ascendans d'émigrés. — Adopté.

Le conseil a discuté et adopté plusieurs articles du réglement proposé par la section de l'intérieur, pour l'exercice de la préfecture de police.

— La brochure intitulée *le Chiffonuier*, vient d'être supprimée.

— On écrit de Bordeaux, le 12 prairial : Il se fait depuis quelques jours beaucoup d'affaires. Il est propable que ce sont les approches de la foire de Beaucaire qui occasionnent ce petit mouvement : malgré cela, nos opérations sont toujours en stagnation, et nos denrées coloniales en sucre et café très-abondantes.

Un courier extraordinaire a apporté aux citoyens Bouillon et compagnie la nouvelle d'une prise de leur corsaire le *Grand-Décidé*. C'est un bâtiment anglais de 200 tonneaux environ, chargé de palleteries, allant de la Nouvelle-Providence à Londres. On l'estime 40,000 liv. sterl. Le corsaire a convoyé la prise et est entré avec elle à l'Orient.

— Le premier consul a décerné un sabre d'honneur au citoyen Louis Jager, capitaine de premiere classe au deuxieme bataillon de la 94e. demi-brigade de ligne, qui est entré le premier dans la ville de Moeskirch, a arrêté lui-même l'officier qui commandoit 1000 autrichiens, et a fait prisonniers 400 hommes et 4 officiers.

— Le 6 prairial, tous les professeurs de l'école centrale de Toulouse, ayant à leur tête le citoyen Picot-Lapeyrouse, professeur d'histoire naturelle, et maire de Toulouse, se rendirent chez l'intéressante veuve Castillon, pour la féliciter sur la pension de 600 fr. que vient de lui assurer le ministre de l'intérieur. Cet acte de bienfaisance honore également le ministre qui l'a accordé, et le magistrat qui l'a sollicité.

— On imprime, et l'on distribuera bientôt la correspondance littéraire de Laharpe avec Paul Ier alors grand-duc ; c'est un coup d'œil sur tous les ouvrages littéraires qui ont paru depuis 1779 jusqu'en 1789.

— L'on mande de Rotterdam, qu'un corsaire français s'étant emparé dernierement d'un bâtiment pêcheur anglais, il le conduisit dans un port de la Hollande. Le gouvernement batave, informé de cette circonstance, s'est hâté de faire saisir le pêcheur, et de le renvoyer en Angleterre avec son navire, en annonçant que la saisie n'avoit pas été faite par un bâtiment portant pavillon batave, mais par un corsaire français. Cette explication a été donnée dans la crainte que l'ennemi n'usât de représailles envers les pêcheurs hollandais.

— L'administration du théâtre de la république vient de rendre au mérite un hommage qui ne peut que lui faire honneur. Elle a donné les grandes entrées au Tyrtée français à Lebrun. Lebrun a répondu à son invitation en l'acceptant.

— Le bureau des longitudes, autorisé par le gouvernement, propose un prix de 6,000 francs pour les meilleures tables de la lune, fondées sur un grand nombre d'observations. Les mémoires seront reçus jusqu'au premier vendémiaire an 10, et le prix sera adjugé le premier nivôse suivant.

Salon de physique acoustique et mécanique, du citoyen R. Charles, *passage de Longueville, au Carrousel.*

Les expériences incompréhensibles qui ont été faites avant-hier 18 du courant, en présence d'un grand nombre de membres de l'institut national, de fonctionnaires publics, de savans et d'une foule inombrable de citoyens, ayant complettement justifié que l'avis signé Denis, inséré dans plusieurs journaux des 16 et 17 de ce mois n'étoit que le fruit de la méchanceté et de l'ignorance de son auteur. Le citoyen R. Charles, croit devoir témoigner publiquement sa satisfaction de l'intérêt que prennent à sa découverte les magistrats et les savans les plus distingués de la capitale dont les éloges et l'estime seront toujours pour lui la plus flatteuse récompense et le plus puissant motif d'encouragement.

D'après les suffrages et l'approbation authentiques de ces protecteurs nés des Arts, le citoyen R. Charles donne avis au public que son salon sera ouvert tous les jours depuis 10 heures du matin jusqu'à 2 après midi, et depuis 4 jusqu'à 9 du soir, sans interruption, et que les expériences continueront d'être faites pour une seule personne comme pour une nombreuse société.

Programme des expériences.

Au centre d'un Salon de 120 pieds de pourtour, d'une élévation de 12, éclairé par le grand jour, et sans aucuns meubles ni décors, est suspendu par un très-foible cordon, un ballon de verre de Bohême, visible sur tous les points.

Aux quatre points cardinaux du cercle horizontal de ce ballon, sont adaptés quatre cornets d'Acoustique, formant ensemble une circonférence de plus de 20 p., autour de laquelle on peut circuler librement et sans nul obstacle ; le ballon étant isolé de plus de 18 pieds de chaque mur du salon.

En parlant à voix basse par l'un ou l'autre des pavillons de ces quatre cornets, une jeune personne invisible à tous les spectateurs, donne à l'instant même, et par les quatre pavillons à-la-fois une réponse en français ou allemand, aux questions qui lui sont adressées, et entretient avec eux une conversation parfaitement suivie sur une infinité d'objets.

La surprise devient encore plus grande alors qu'on entend cette jeune personne toucher du piano, chanter en français ou allemand des couplets dont les paroles et le son mélodieux ne parviennent à l'ouïe des spectateurs que par les pavillons d'Acoustique, sans qu'il soit possible d'appercevoir aucune trace qui indique son existence.

Mais ce qui étonne et semble tenir du prodige, c'est que rien n'échappe à l'Invisible ; elle voit et entend tout, se trouve au milieu des spectateurs, semble les suivre et respirer à leur côté ; elle lit, soupire et fait sentir son soufle, distingue tous les objets qui lui sont présentés et cependant elle n'est visible à personne.

Seconde expérience.

Une autre expérience non moins incompréhensible, est celle de voir dans ce même salon, une figure également isolée de toute communication, représentant le buste de Trophonius, l'un des plus célèbres oracles de la Grèce, ouvrir la bouche répondre à voix haute et très-distinctement aux questions qui lui sont faites à voix basse à l'oreille.

Les procédés qui font mouvoir et parler cette figure surprenante, ainsi que ceux qui établissent la communication de la personne invisible avec les spectateurs, étant les mêmes que ceux qui ont si longtems fait retentir le monde des merveilles que les prêtres payens produisoient dans l'Egypte et la Grece, lorsqu'ils animoient et faisoient parler les statues des faux dieux, rendoient des oracles, etc., sont d'autant plus curieux, qu'ils sapent les fondemens de toutes les superstitions, et que malgré les recherches qu'une infinité de savans ont faites depuis plus de deux mille ans pour découvrir la supercherie de ces ministres de l'idolâtrie, aucun n'y était encore parvenu jusqu'à ce jour.

Le prix du billet d'entrée est de 1 fr. 50 cent. par personne.

ANNONCES.

TIVOLI.

Aujourd'hui 20 prairial an 8.

Grande fête. Concert par les artistes de Feydeau, retardé jusqu'à ce jour par la fraîchenr des soirées.

Bal, illumination et feu d'artifice.

PARC DU PETIT TRIANON.

Le 20 prairial. Grande fête extraordinaire.

Ascensions d'aérostats, expériences du parachûte et d'un météore lumineux et foudroyant, par le citoyen Garnerin. Bal, illumination, etc.

Prix 1 fr. 50 cent. par personne.

Il y a restaurateur, appartemens et écuries.

Maison d'Augny, rue Grange-bateliere et boulevard Montmartre.

Aujourd'hui 20 prairial. Bal champêtre et fête foraine, grande illumination en verres de couleurs d'un nouveau genre.

A 9 heures, de jeunes artistes enleveront un ballon de leur composition.

Nota. L'on trouve dans ladite maison de superbes appartemens meublés ainsi que des logemens de garçon.

Soirées amusantes, *dans un local connu sous le nom de la Veillée, adjaçens au théâtre de la Cité.*

Aujourd'hui décadi 20 prairial, grande Fête. Bal dans la rotonde inférieure, dirigé par le cit. Blondin, et l'orchestre par le cit. Julien. On a pris toutes les précautions pour préserver de la chaleur; il y aura toutes sortes de rafraîchissemens.

Le citoyen Desvoyes dansera l'anglaise.

PARC DES SABLONS.

Ce Parc est ouvert tous les jours. La promenade